

ROME.

Sa Sainteté, par billets de la secrétairerie d'Etat en date du 20 mai a daigné désigner en qualité de courriers extraordinaires pour transmettre, après le consistoire du 7 juin, aux cinq archevêques étrangers, la nouvelle de leur promotion à la pourpre sacrée, les gardes nobles dont les noms suivent :

Pour Mgr Langénieux, archevêque de Reims, M. le comte Jean Naselli ; pour Mgr Place, archevêque de Rennes, M. le comte Jules Pie Salimeli ; pour Mgr Bernaton, archevêque de Sens, M. le comte Ferdinand Folicaldi ; pour Mgr Gibbons, archevêque de Baltimore, M. le comte Stanislas Mucioli ; pour Mgr Taschereau, archevêque de Québec, M. le comte Charles Gazzoli.

Voici les noms des ahlégats destinés à porter la barrette cardinalice aux nouveaux cardinaux étrangers. Ce sont : Mgr Miscistelli, de la Noble Académie ecclésiastique, pour S. C. Mgr l'archevêque de Sens ; Mgr Grassi-Landi, pour S. G. Mgr l'archevêque de Rennes ; Mgr Staniero, attaché à la nonciature de Venne, pour S. G. Mgr l'archevêque de Baltimore, et Mgr O'Brien pour S. G. Mgr l'archevêque de Québec.

—Un groupe de pèlerins canadiens, dirigé par M. l'abbé B'ochu, de l'archidiocèse de Québec, se sont rendus en Palestine au mois de mars dernier pour faire la visite des Lieux Saints et assister aux cérémonies si solennelles de la Semaine-Sainte à Jérusalem.

Ayant atteint très-heureusement le but spécial de leur pèlerinage, ils se sont dirigés vers Rome pour déposer leurs hommages aux pieds du Souverain-Pontife.

Le Saint-Père les a admis en même temps que les pèlerins hollandais en audience solennelle samedi dernier. Sa Sainteté a daigné accéder à leurs désirs avec une bienveillance toute paternelle, en leur accordant diverses faveurs qu'elle a sanctionnées par sa bénédiction.

Mgr de Ségur et l'Eucharistie.

Extraits d'un travail présenté au congrès eucharistique de Fribourg, en 1885, par le R. P. Henri, dominicain, disciple de Mgr de Ségur. On sait que Mgr de Ségur est le fondateur des Congrès eucharistiques.

Le 13 juin 1853, un suppliant était agenouillé aux pieds du saint pape Pie IX. Il était sous le coup, je n'ose pas dire d'une profonde tristesse, mais certainement d'une grande épreuve, et il demandait une consolation au cœur si bon du Souverain Pontife, dont il connaissait déjà d'ailleurs la paternelle tendresse à son égard. Le Pape hésita un instant ; il allait répondre par un refus, quand, vaincu par l'expression douloureuse empreinte sur le visage du solliciteur, il lui dit, en lui prenant la tête entre ses deux mains : " A un autre, je dirais : non ; mais à vous, je dis ; oui,